

REPORTAGE

BHOUTAN LE PAYS DU BIO NHEUR

LE PETIT ETAT D'ASIE DU SUD, DÉJÀ CONNU POUR SON INDICE DE MESURE DU BONHEUR, SE POSE AUJOURD'HUI EN PRÉCURSEUR DU RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT. ON SERAIT BIEN AVISES D'EN PRENDRE DE LA GRAINE.

PAR AUDRE RAIIX - PHOTOGRAFIE ÉLEONORE HENRY DE FRAHAN/COLLECTIF ARGOS

C'est l'histoire d'un David green coincé entre deux Goliaths pollueurs. En 2012, le royaume du Bhoutan a annoncé son souhait de vivre d'une agriculture 100 % biologique. Un gigantesque pari, quand on sait que ce petit pays est encadré entre deux géants, la Chine et l'Inde, qui sont loin d'avoir la même conscience écologique que là. Et un défi qui questionne l'Europe, laquelle s'est fixée pour objectif d'arriver à 8 % de terres cultivées bio à l'horizon de 2017. Ici, ce petit pays de 700 000 habitants, perché sur les contreforts de l'Himalaya, s'était distingué en 1972 en choisissant un modèle de développement basé non pas sur la mesure du produit national brut (PNB), mais sur celle du bonheur national brut (BNB). Un pays de doux rêveries et de babio-cools farfelus, à mille lieues des réalités économiques ? Pas si sûr. Le petit confetti montagnard est peut-être en train d'inventer la société de demain.

« L'agriculture intensive, qui implique l'utilisation de nombreuses substances chimiques, ne correspond pas à notre croyance bouddhiste qui recommande de vivre en harmonie avec la nature, a déclaré solennellement le ministre de l'Agriculture. Nous croyons que les insectes et les plantes sont heureux. » Terminé les engrangés, désherbants et pesticides issus de la pétrochimie. Mais pour arriver au tout bio d'ici à 2025, les défis à relever sont immenses pour le pays : « Il faudra favoriser l'accès à l'eau, explique Sonam Tashi, maître de conférence au College of Natural Resource du Bhoutan, mais aussi gérer les conflits avec les animaux sauvages (éléphants, singes, cerf), prendre des mesures contre l'exode rural et supporter la concurrence avec l'importation de produits moins chers, notamment en provenance de l'Inde. » Des programmes de sensibilisation écolos menés jusqu'à dans les écoles des villages accompagnent la transition. En attendant, bonne nouvelle : déjà 60 % des paysans n'utilisent plus aucun produit chimique ! ■

Ce reportage est extrait de la série documentaire « EMPREINTE : DES INITIATIVES ECOLOGIQUES RÉUSSIES », du collectif Argos. Un livre épique vient de paraître aux éditions du Chêne. Il a été remis à l'Assemblée nationale à Paris le 28 novembre 2013 ou le 8 janvier 2014. Un événement baptisé COP21.

LA FORMATION

Le jardin potager de Yuden et Sangay Dorji est aménagé en terrasses sur les contreforts de l'Himalaya. Ce couple de paysans a suivi gratuitement une formation du ministère de l'Agriculture. « Depuis que l'on applique ces méthodes naturelles, expliquent-ils, le sol redévient tendre, facile à labourer. »



REPORTAGE



LE RESPECT

Des femmes encourent les participants d'un tournoi de Sir à l'arc traditionnel. Dans les années 70, le roi du Bhoutan avait fait inscrire dans la constitution l'indice du bonheur national brut (BNB) en complément du PNB, pour garantir la sauvegarde de l'environnement, un développement équitable, la bonne gouvernance et la préservation des traditions.



L'ÉDUCATION
Au Early Learning Center, une école primaire de la capitale Thimphou, les enfants apprennent à trier les déchets et doivent apporter des repas faits maison tous les jours excepté le mercredi.

REPORTAGE

LA TRANSITION
Les bureaux du Centre de recherche et développement sur les ressources naturelles renouvelables, près de Thimphou. Au Bhoutan, l'enjeu de la transition agricole est de former les paysans pour optimiser leur façon de cultiver naturellement la terre.



LA CULTURE
Importé il y a une vingtaine d'années au Bhoutan, le riz rouge est devenu la base des trois repas quotidiens. Sa culture pourrait devenir 100 % bio d'ici à 2025 sans boîte de rendement.



REPORTAGE



LA NATURE

Grâce, notamment, à ses forêts, **infinies** puis de carbone qui tapissent 70 % du territoire, le Bhoutan a une empreinte carbone négative. La Constitution prévoit qu'au moins 60 % du territoire doit rester couvert de forêt. En 2012, le royaume a lancé sa stratégie de neutralité carbone pour donner suite à ses engagements pris lors de la Conférence du climat 2009.